Inbar, Michael et Adler, Chaim, *Ethnic Integration in Israel : A Comparative Case Study of Moroccan Brothers Who Settled in France and in Israel*, New Brunswick (N.J.), Transaction Books, 1977, 144 p. ISBN : 0-87855-204-9.

Louise Louthood

Volume 10, numéro 2, 1979

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/700957ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/700957ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Louthood, L. (1979). Compte rendu de [Inbar, Michael et Adler, Chaim, *Ethnic Integration in Israel : A Comparative Case Study of Moroccan Brothers Who Settled in France and in Israel*, New Brunswick (N.J.), Transaction Books, 1977, 144 p. ISBN : 0-87855-204-9.] *Études internationales*, 10(2), 420–420.
<https://doi.org/10.7202/700957ar>

historique. Ensuite, l'ouvrage a été prolongé de façon à rendre compte de la période s'étendant de la guerre du Kippour au mois de mars 1978. Ces cinq années d'histoire diplomatique se trouvent réunies sous le thème lourd de significations d'un « monde nouveau », de ses « crises et désordres ». L'auteur, en une cinquantaine de pages, dégage les grands problèmes de la politique internationale. Dans un dernier sous-chapitre, il se penche brièvement sur l'activité des Nations unies au sein de cette nouvelle communauté. Enfin, la bibliographie contenue dans l'édition de 1978 a été complétée par l'ajout de titres récents, et rectifiée de manière à rendre compte des éditions plus récentes de titres déjà cités. Un index de lieux et un index des noms de personnes permettent de se retrouver aisément à l'intérieur de cette somme historique.

INBAR, Michael et ADLER, Chaim, *Ethnic Integration in Israel : A Comparative Case Study of Moroccan Brothers Who Settled in France and in Israel*, New Brunswick (N.J.), Transaction Books, 1977, 144p. ISBN : 0-87855-204-9.

En 1971, le mouvement « Oded », fondé une décennie plus tôt à Paris par des étudiants juifs d'origine nord-africaine, tient une première réunion en Israël et profite de l'événement pour accuser la société israélienne de racisme à l'égard de la communauté marocaine dans son ensemble. Partant de ce fait, ou plutôt de ce jugement, Michael Inbar et Chaim Adler cherchent à en découvrir les fondements au niveau des données sociales, culturelles et économiques. Pour donner la mesure relative de cette éventuelle discrimination, les auteurs mènent l'enquête en respectant les règles d'une approche comparative : aux 66 « cas » retenus par les analystes en terre israélienne, seront mis en parallèle les cas de 66 Juifs marocains établis en France à la même époque, les 109 enfants de ces deux groupes

entrant aussi dans le champ de l'analyse. De plus, afin d'être plus à même d'interpréter les résultats dans la perspective plus globale du problème de l'intégration des immigrants à la société israélienne, Inbar et Adler étudient la situation d'un « groupe témoin », constitué par 82 Juifs roumains (et 64 de leurs enfants) établis en Israël.

Logiquement construit, cet ouvrage est introduit par un exposé traitant, globalement, des arrières-plans du problème de l'intégration en Israël et, de façon plus précise, de la méthode employée pour mener l'enquête à partir de la communauté d'immigrants marocains. À ce chapitre succèdent ceux qui analysent les données statistiques du problème abordé, que l'on retrouvera bien entendu groupées par thèmes (occupation et revenu, habitat, valeurs et attitudes, etc.). Enfin, le dernier chapitre met en lumière les principales « réponses » fournies par l'enquête. Un aspect intéressant de l'étude d'Inbar et Adler tient justement au fait que leurs conclusions sont tirées non seulement de l'observation de plusieurs « groupes », mais bien aussi de deux générations d'immigrants parmi ceux-ci.

MYLONAS, Denis, *La genèse de l'UNESCO : la Conférence des Ministres alliés de l'Éducation (1942-1945)*, préface de Henri Bonnet, Bruxelles, Établissements Émile Bruylant, 1976, 496p.

Par cet ouvrage, Denis Mylonas analyse le processus d'édification de l'UNESCO en l'intégrant au contexte historique qui le sous-tend. C'est ainsi que, tout en rendant compte plus spécifiquement des activités de la Conférence des ministres alliés de l'Éducation, il cherche à mettre en relief la politique officielle des États en matière culturelle, l'impact de la conjoncture historique d'alors, de même que l'influence des hommes qui ont joué un rôle au cours de cette élaboration.

L'ouvrage de Mylonas se divise en cinq parties. D'abord, il se penche sur les insti-